

Madame le Préfet,

Mesdames et messieurs les Parlementaires,

Messieurs les Présidents,

Mesdames et messieurs les directeurs,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les chefs d'entreprises,

Mesdames et messieurs,

Chers amis,

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue et vous remercie pour votre présence à l'occasion de cette presque traditionnelle cérémonie des vœux qui réunit nos 3 chambres consulaires.

Il m'appartient cette année d'ouvrir cette séance au nom de la Chambre d'agriculture, de la Chambre de Commerce et bien entendu de la Chambre de métiers et de l'artisanat.

C'est un moment particulier que nous faisons le choix de partager afin de porter collectivement un message aux acteurs économiques et politiques que vous êtes.

Nos 3 réseaux représentent, en effet, l'ensemble des entreprises. Cette diversité est une richesse. C'est aussi une force, à condition de savoir l'entendre et l'écouter.

Au cours des dernières années et de nos cérémonies communes, nous vous avons livré et fait part de notre vision, de notre volonté, de nos attentes, de nos revendications, de nos espoirs, de nos inquiétudes...

Au moment de réfléchir au message que je souhaite vous délivrer pour cette nouvelle année, je suis partagé.

Partagé entre l'envie de vous faire part de nos espoirs pour 2016 et soucieux de ne rien cacher de la difficile réalité pour nos entreprises.

Voilà plusieurs années que nous délivrons un message sans avoir l'impression d'être entendu.

Pire, nous avons souvent l'impression que notre société marche à l'envers et qu'on laisse les chefs d'entreprise s'époumoner et s'essouffler.

Le moment est très difficile pour les entreprises artisanales et il l'est aussi pour les réseaux consulaires dont celui des Chambres de Métiers et de l'Artisanat.

Dans ce contexte, nous avons plus que besoin que les décideurs que vous êtes portent une écoute attentive à nos difficultés.

Au cours de ces derniers mois, la situation de nos entreprises s'est encore dégradée et continue d'être, pour malheureusement bon nombre d'entre elles, dramatique.

Nous n'avons jamais noté autant de disparitions d'entreprises depuis 2 ans.

Pour celles qui n'ont pas arrêté leur activité, la baisse constatée des effectifs peut atteindre jusqu'à 30 %, notamment dans le secteur du bâtiment.

Simultanément, l'économie se transforme, se bouleverse et on voit apparaître des mouvements de fond extrêmement importants qui eux-mêmes déstabilisent nos entreprises, ce qui peut amener à nous poser la question du bien-fondé ou de la continuité de notre modèle social en France.

La première de ces transformations, c'est l'individualisation des activités avec des règles sociales et fiscales, la TVA, la CFE, qui sont différentes suivant les acteurs, ce qui crée une iniquité insupportable.

La seconde concerne les nouvelles modalités de concurrence grâce aux nouveaux moyens de communication que certains appellent déjà « l'ubérisation ».

Ces nouvelles méthodes portent une atteinte sans précédent à notre système social en s'appuyant sur des plateformes dans lesquelles tout le monde sait qu'il n'y a pas un centime d'euro qui est fiscalisé et qui entre dans les caisses sociales.

Face à ces attaques, l'urgence, et j'ai l'impression de me répéter, mais il s'agit réellement d'une urgence, réside dans une véritable politique de baisse des charges pour nos entreprises, seule capable de permettre une véritable inflexion de la courbe du chômage.

La fin de l'année 2015 a été marquée par des échéances électorales régionales qui ont placé le développement et la promotion de l'apprentissage comme priorités.

Vous comprendrez combien nous sommes en attente de connaître ces orientations et de participer à relever ce qui constitue un véritable défi pour l'avenir de nos jeunes.

Les difficultés économiques de ces dernières années ont créé une vraie rupture dans le développement de l'apprentissage.

La question de la rémunération, si elle a subi des modifications récentes, nécessite d'être encore revue, notamment pour ce qui concerne les jeunes adultes.

Notre département, globalement, réussit, cette année encore, à maintenir les effectifs de l'apprentissage mais non sans peine et grâce à la mobilisation, voire la foi des chefs d'entreprise.

Force est de constater que nous sommes encore loin de l'objectif du Président de la République de 500 000 !

Nous partageons cette volonté de développer l'apprentissage et nous sommes prêts !

Nous serons à vos côtés et nous saurons vous faire des propositions.

Nous sommes et avons toujours été responsables, nous le serons mais nous demandons une certaine transparence et lisibilité.

Il est en effet plus qu'urgent de disposer d'une politique claire et offensive sur deux axes prioritaires : l'allègement du millefeuille réglementaire, fiscal et administratif d'une part, la garantie d'une concurrence loyale entre tous les acteurs économiques d'autre part.

Dans de trop nombreux domaines, les entrepreneurs souffrent de ce millefeuille réglementaire, fiscal et administratif et de l'inertie que la sur-administration provoque.

Il est grand temps de libérer les énergies en faisant table rase du passé et en construisant un nouveau modèle à partir de solutions qui marchent.

Nous portons cette revendication depuis longtemps et savons que c'est la seule voie pour la création durable d'emplois.

Dans ce contexte, les récentes annonces de Monsieur Macron sur la réforme des qualifications professionnelles nous paraissent aller à l'encontre de cet objectif et pire, pourront porter atteinte à la sécurité du consommateur.

Mesdames et messieurs les parlementaires, nous aurons besoin de votre connaissance de nos métiers et plus que jamais de votre soutien.

Le monde bouge, nos entreprises bougent, et aucun autre territoire départemental que le nôtre ne bouge autant.

Ce mouvement, sans précédent, va conduire à de nouvelles coopérations, de nouveaux équilibres et de nouvelles compétences à construire.

Là encore, nous serons à vos côtés, pour accompagner le développement des entreprises artisanales au sein des territoires.

L'avenir de nos territoires réside dans l'économie de proximité.

L'artisanat est indispensable, il est formidable.

Dans chacun des échanges que nous avons, nous pouvons mesurer l'attachement de chaque décideur à l'artisanat, qui d'ailleurs a souvent un beau-frère, une cousine ou un frère artisan.

Ce qui nous rassure, sauf que derrière, on a quand même un certain nombre d'inquiétudes et de problématiques.

Mon propos peut vous apparaître pessimiste, il ne l'est pas !

Il peut vous apparaître négatif, il ne l'est pas !

C'est un message responsable, d'élus consulaires engagés et qui y croient, qui donnent de leur temps pour la défense et le développement du secteur.

C'est un message marqué par la gravité de la situation économique pour nos entreprises, mais il est également empreint d'une envie, d'une détermination et d'une volonté pour les artisans et leurs représentants, au sein des Chambres de Métiers, à faire face aux grands défis qui sont à relever pour les entreprises artisanales.

Notre engagement se fait au service de nos pairs et avec l'envie d'entreprendre au service de nos territoires.

C'est dans ce contexte d'ailleurs qu'à la fin de cette année nous avons, à notre tour, des élections au sein du réseau des Chambres de métiers.

Ce sera l'occasion pour certains d'arrêter, pour d'autres de poursuivre leur engagement ou de le découvrir.

Je vous souhaite une année 2016 à la hauteur de vos attentes et vous avez compris combien elles sont fortes.

- Pour les jeunes que nous formons,
- Pour les professionnels que nous accompagnons,
- Pour les entreprises artisanales et ceux qui les dirigent,

- Pour les élus qui président aux destinées de nos territoires
- Pour tous ceux qui s'engagent,

Je nous souhaite une année 2016 :

Enthousiasmante

Pétillante

Energisante

Gagnante

Confiante

Souriante

Mobilisante

Très bonne année à tous !